QUELQUES CONSIDÉRATIONS

N° 142.

SUR LA CATARACTE,

EN PARTICULIER

DE L'ABAISSEMENT ET DE L'EXTRACTION,

APPUYÉES SUR CINQUANTE OBSERVATIONS RECUEILLIES A L'HOTEL-DIEU SOUS M. LE PROFEESEUR *DUPUYTREN*, ET A LA CHARITÉ SOUS M. LE PROFESSEUR *ROUX;*

DISSERTATION INAUGURALE

Présentée et soutenue à la Faculté de Médecine de Paris, le 25 juin 1830, pour obtenir le grade de Docteur en médecine;

PAR GUIRAMAND, de Bourg-Saint-Andéol,

Département de l'Ardèche.

Quæ enim in toto tractatûs decursu sparsa habes, totidem observationes sunt.

A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DE DIDOT LE JEUNE,

Imprimeur de la Faculté de Médecine, rue des Maçons-Sorbonne, n°. 13.

1830.

FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS.

Professeurs.

M. LANDRÉ-BEAUVAIS, Doyen.	Messieurs
Anatomie	CRUVEILHIER.
Physiologie	DUMÉRIL.
Chimie médicale	ORFILA.
Physique médicale	PELLETAN.
Histoire naturelle médicale	CLARION.
Pharmacologie	GUILBERT.
Hygiène	ANDRAL.
Pathologie chirurgicale	MARJOLIN. ROUX, *Examinateur.*
Pathologie médicale	FIZEAU. FOUQUIER.
Opérations et appareils	RICHERAND, *Examinateur.*
Thérapeutique et matière médicale	ALIBERT.
Médecine légale	ADELON.
Accouchemens, maladies des femmes en couches et des enfans nouveau-nés	
Clinique médicale	CAYOL. CHOMEL. LANDRÉ-BEAUVAIS. RÉCAMIER, *Examinateur.*
Clinique chirurgicale	BOUGON. BOYER. DUBOIS. DUPUYTREN, *Suppléant.*
Clinique d'accouchemens	DENEUX, *Président.*

Professeurs honoraires.

MM. DE JUSSIEU, DES GENETTES, DEYEUX, LALLEMENT, LEROUX.

Agrégés en exercice.

MM.	MM.
Baudelocque.	Dubled, *Examinateur.*
Bayle.	Dubois.
Bérard.	Gerdy.
Blandin.	Gibert.
Bouillaud.	Hatin.
Bouvier.	Lisfranc.
Briquet.	Martin Solon, *Suppléant.*
Brongniart.	Piorry.
Cloquet.	Rochoux.
Cottereau.	Sandras.
Dance, *Examinateur.*	Trousseau.
Devergie.	Velpeau.

Par délibération du 9 décembre 1798; l'École a arrêté que les opinions émises dans les dissertations qui lui seront présentées doivent être considérées comme propres à leurs auteurs, qu'elle n'entend leur donner aucune approbation ni improbation.

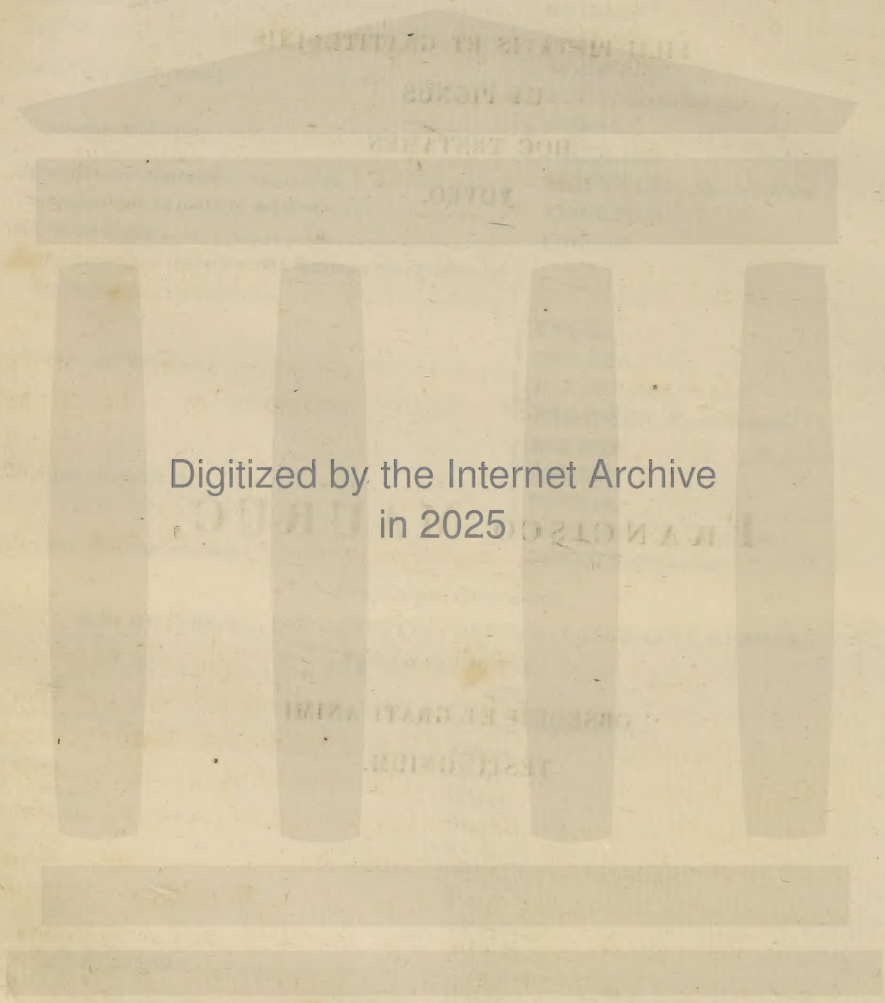
OPTIMO INTER PATRES

FILII PIETATIS ET GRATITUDINIS
UT PIGNUS
HOC TENTAMEN
VOVEO.

FRANCISCO MAURUC,

OBSEQUII ET GRATI ANIMI
TESTIMONIUM.

GUIRAMAND.



Digitized by the Internet Archive
in 2025

https://archive.org/details/quelquesconsider0005unse_u0l5

QUELQUES CONSIDÉRATIONS

SUR LA CATARACTE,

EN PARTICULIER

DE L'ABAISSEMENT ET DE L'EXTRACTION,

APPUYÉES SUR CINQUANTE OBSERVATIONS RECUEILLIES A L'HOTEL-DIEU SOUS M. LE PROFESSEUR *DUPUYTREN*, ET A LA CHARITÉ SOUS M. LE PROFESSEUR *ROUX*.

La partie théorique de cette dissertation ne sera pas longuement écrite; j'ai pensé que la thèse était un examen pratique de l'art de guérir plutôt qu'une exposition de théories plus ou moins ingénieuses, plutôt qu'une répétition plus ou moins exacte de ce que cent autres ont dit avant nous. C'est dans la nature fraîche et brillante que nos bons écrivains puisent leurs plus belles inspirations; c'est aussi dans la nature, mais pâle et décolorée, faible et souffrante, que nos grands maîtres viennent dévoiler à nos yeux, avides de voir, et leur savoir et leur expérience : le lit du malade est le grand livre où nous apprenons à épeler l'alphabet médical sous la conduite et la direction de nos professeurs. Je donne ici l'historique et le résultat de cinquante observations de cataractes.

Le plus grand nombre des personnes atteintes de cette maladie entrent à l'Hôtel-Dieu et à la Charité; je me suis attaché à ces deux hôpitaux, où les cataractés sont opérés par une méthode différente. Ces deux méthodes, l'abaissement et l'extraction, comptent également des partisans distingués, et le monde médical est encore indécis sur la préférence qu'il doit accorder à l'une à l'exclusion de l'autre. Ce problème ne sera jamais résolu, si l'on puise et le pour et le contre dans des livres ou dans son imagination. Des faits seuls, une masse d'observations peuvent nous conduire à ce but; et ces faits, ces observations ne seront recueillis avec quelque fruit que dans les hôpitaux. « *J'engage donc ceux d'entre vous,* nous dit M. Dupuytren, *qui veulent éclairer la question et se prononcer consciencieusement pour l'une ou l'autre méthode, à suivre, dans notre hôpital où nous avons adopté l'abaissement, et à la Charité où l'extraction est préférée, un certain nombre de malades; les résultats obtenus pourront seuls motiver un jugement solide.* » Ce conseil, je l'ai suivi.

Mais avant d'exposer le résultat de mes recherches, je vais décrire succinctement le globe de l'œil, définir la cataracte, exposer ses causes, et dire un mot sur les méthodes opératoires. Je m'étendrai peu sur cette première partie de mon travail, mon intention n'étant pas de faire un traité complet de la cataracte; peut-être même cette dissertation offrira-t-elle quelques lacunes importantes : je les remplirai de vive voix en répondant, aussi bien qu'il me sera possible, à toutes les questions qui me seront faites.

L'œil est un ovoïde formé de deux sortes d'organes, les uns opaques, les autres transparens : ceux-là reçoivent la lumière, la circonscrivent, la repoussent; ceux-ci en sont pénétrés, traversés, ils la modifient, lui impriment une direction convenable.

Parmi les premiers sont : A. l'enveloppe extérieure du globe, la *sclérotique*, percée, à sa partie antérieure, d'une ouverture circulaire dans laquelle s'emboîte la première membrane transparente traversée par les rayons lumineux.

B. L'*iris*, membrane mince, diaphragmatique, séparant les deux chambres, baigné par l'humeur aqueuse, percé aussi d'une ouverture *libre*, que l'on nomme *pupille* ou *prunelle*.

C. L'*uvée*, qui se trouve derrière l'iris, puis les *procès ciliaires*, le *cercle* du même nom; et, tout à fait au fond du globe, adossée à la partie postérieure interne de la sclérotique ; on voit la *choroïde*, membrane couverte, à ses deux surfaces, d'un enduit visqueux et brunâtre.

Les parties transparentes de l'œil sont, d'avant en arrière : *la cornée transparente*, la *chambre antérieure* et la *chambre postérieure* remplies de l'*humeur aqueuse*, qui communique de l'une à l'autre par la *pupille;* puis, toujours dans la même direction, le *cristallin*, entouré de sa capsule ou *membrane cristalloïde*, et de l'*humeur de Morgagni*, sécrétée par cette dernière. La lentille oculaire est enchâssée dans le *corps vitré*, humeur semi-concrète, retenue dans les mailles de la membrane *hyaloïde*, occupant les deux-tiers postérieurs de l'œil. Le corps vitré est en rapport direct avec la rétine, sans cependant lui adhérer.

Le *nerf optique* traverse la sclérotique et la choroïde, et s'épanouit en divergeant sur cette dernière membrane pour constituer la *rétine;* il reçoit les images peintes par elle, et les transmet au cerveau, ce centre de l'intelligence, laboratoire spontané des opérations de l'âme.

L'opacité de l'une des membranes ou des humeurs transparentes entraîne la cécité que je nommerai *relative*, par opposition à la cécité *absolue*, ou paralysie de la rétine.

La cécité relative ne s'oppose pas entièrement au passage des rayons lumineux, faculté qui la distingue de l'amaurose ou goutte-sereine, qui intercepte toute sensation de lumière. (Peut-on admettre, en effet, une amaurose incomplète, et n'aurait-on pas souvent confondu le glaucome avec elle?)

Les taches de la cornée (albugo, leucoma, etc.), la non-transparence de l'humeur aqueuse (hypopion, infiltration sanguine), l'occlusion ou l'oblitération de la pupille (synézizis), l'opacité de la membrane cristalline et du cristallin (cataracte lenticulaire ou cristalline, membraneuse ou capsulaire), l'obscurcissement de l'humeur de *Morgagni* (cataracte laiteuse), enfin l'opacité de la membrane hyaloïde et du corps vitré (glaucome), peuvent compromettre plus ou moins la vision et constituer une cécité relative.

La cataracte est donc l'opacité du cristallin, de sa membrane ou du liquide de *Morgagni*. Elle est simple ou composée (capsulo-lenticulaire), selon que le cristallin, sa membrane ou l'humeur de *Morgagni* sont opaques ensemble ou séparément.

La plus fréquente est l'opacité du cristallin; elle est centrale le plus ordinairement, c'est-à-dire qu'elle est plus opaque au centre, et moins à mesure qu'on approche de la circonférence; conique ou pyramidale quand elle fait saillie en avant.

La cataracte membraneuse ou capsulaire offre le plus de variétés dans ses formes; elle est partielle ou totale, antérieure ou postérieure, étoilée, centrale, circulaire ou excentrique, marbrée, tachetée, en zone, en treillage, etc. L'une des plus remarquables est celle *à trois branches*, signalée par M. *Jules Cloquet*, que je ne range point, comme lui, parmi les cataractes de l'humeur cristalline.

La cataracte provenant de l'obscurcissement de l'humeur de *Morgagni* est toujours totale et plus ou moins saillante; c'est la cataracte laiteuse. (Quelques auteurs pensent que le cristallin est transformé en un liquide laiteux, *cataracte purulente.*)

Après ces divisions organiques viennent celles de couleur, de consistance, de rapport. Ainsi, la cataracte est blanche, perlée, nacrée, grise, jaune, brune, noire; caséeuse, pierreuse, molle ou solide; fixe ou branlante; enfin primitive ou secondaire, selon qu'elle précède ou suit l'opération: cette dernière est toujours capsulaire après l'extraction.

Causes. Quelles sont les causes de cette singulière maladie qui nous prive du sens le plus utile, je crois, et sans contredit l'un des plus agréables ? Répondre par le doute à cette question, comme à beaucoup d'autres, est le plus sage parti que l'interrogé puisse prendre. Quoi qu'il en soit cependant, on a divisé l'étiologie de la cataracte en *prédisposante* et *efficiente*, *éloignée* ou *prochaine ;* sous ce rapport, nous avons la cataracte *spontanée* et la cataracte *accidentelle.* Cette dernière est rare, je n'en ai recueilli que quatre ou cinq contre trente ou quarante survenues spontanément.

J'admets trois sortes de causes : A. La *prédisposition.* Elle est innée ; le premier accident, la moindre ophthalmie peuvent faire naître la cataracte chez l'individu ainsi prédisposé. B. Si cette prédisposition manque, ce premier accident, cette ophthalmie ne développeront pas la cataracte, mais y prédisposeront ; ce sera dès-lors une *cause prédisposante.* C. La *cause efficiente* ou *prochaine* est, tout accident, toute affection des yeux qui amène l'opacité du cristallin chez l'individu prédisposé par un accident pareil, par une affection semblable antérieurement survenue, ou par le fait seul de son organisation.

Parmi les prédispositions, on doit ranger l'hérédité directe de père en fils, ou l'indirecte de l'aïeul au petit-fils, et quelquefois de l'oncle au neveu. (Voyez les observations I, X, XIX, XXVIII, etc.) La cataracte par hérédité se montre dans le jeune âge ou à la naissance (elle est, dans ce dernier cas, *congéniale*), ou à un certain âge, de soixante à soixante-dix ans surtout. (Voyez plus loin mon tableau.) Quel que soit l'âge, du reste, il est à peu près le même chez les individus d'une même famille.

Les causes prédisposantes sont : la vieillesse, l'impression long-temps prolongée d'une vive lumière, etc. ; certaines maladies, comme l'arthritis, le scorbut, les humeurs froides (M. *Dupuytren*), la syphilis (M. *Récamier parlait dernièrement d'un vieillard chez qui survint une cataracte syphilitique, qui disparut spontanément par suite du traitement antivénérien non dirigé contre elle*) ; toute lésion, commotion ou con-

tusion de l'organe de la vue (voy. les obs. XXI, XXXI); l'ophthalmie (obs. XVI, XXII, XXV), de vives affections de l'âme (*l'homme qui fait le sujet de l'observation* n°. XXVII *en est un exemple*), etc.

Mais de toutes ces causes, l'humidité des lieux bas, la fraîcheur des nuits, la rosée qui s'élève de la terre entrent pour beaucoup dans la formation de la cataracte. Les professions qui se ressentent le plus de cette influence sont en effet en plus grand nombre. Ainsi je trouve dans mes cinquante observations deux *militaires* qui bivouaquent et marchent la nuit; huit *cultivateurs* qui quittent leurs foyers avant le lever du soleil; un *boulanger*, deux *armuriers*, un *verrier* qui passent si souvent d'une atmosphère élevée dans un air froid et humide en même temps, surtout la nuit; quinze *ménagères*, dont la plupart sont de la campagne et suivent aux champs leurs maris; plusieurs *portiers* ou *portières*, qui couchent au rez-de-chaussée, etc.

Les hommes et les femmes sont également disposés à contracter cette maladie, à l'âge critique chez celles-ci, disent les auteurs; pour moi, je ne le crois pas, car sur 18 femmes, j'en ai trouvé 1 de huit ans, 2 de trente à quarante ans, point de quarante à cinquante, 6 de cinquante à soixante, 7 de soixante à soixante-dix, 2 après cet âge. La cataracte n'attaque ordinairement qu'un œil quand elle est le produit d'un accident (obs. XVI, XVII, XXI).

Traitement. Je ne dirai pas que le traitement de la cataracte est tout chirurgical, le fait cité par M. *Récamier* est une preuve du contraire. Et pourquoi ne guérirait-on pas les cataractes scrophuleuses et autres, aussi-bien que la cataracte syphilitique? Un médecin de Lyon a publié dernièrement plusieurs observations de cataractes guéries par un traitement médical. Espérons qu'il fera bientôt connaître sa méthode; il aura fait l'une des plus utiles découvertes, si elle est telle qu'il nous l'annonce. Les opérations dont je vais parler ont toutes des inconvéniens, et nul ne peut assurer qu'il guérira son malade.

L'*abaissement*, adopté à l'Hôtel-Dieu par *M. Dupuytren*, consiste à

pénétrer dans la chambre postérieure de l'œil par la sclérotique, à déchirer, inciser la capsule, puis à ramener l'instrument au-dessus du cristallin, que l'on déprime, que l'on *abaisse*. Quelques opérateurs piquent le corps opaque pour l'enfoncer plus aisément dans l'humeur vitrée : on s'expose, par cette pratique, à ramener le cristallin avec l'aiguille. Quand la cataracte est molle, M. *Dupuytren* la broie, mais dans ce cas seulement.

L'*extraction*, méthode suivie par M. *Roux* chez les individus qui dépassent quinze ou vingt ans, consiste à inciser la cornée pour former un lambeau demi-sphérique, déchirer la membrane cristalline, puis à extraire le cristallin en s'aidant de pressions légères sur l'œil, recouvert alors de la paupière supérieure.

Ainsi on *abaisse*, on *extrait* le cristallin ; ne pourrait-on pas simplement le *déplacer ?* Comme dans la kératonixis, on ponctionnerait l'œil par la cornée, on inciserait ensuite la capsule avec le même instrument, puis, comme dans l'*extraction*, on exercerait des pressions sur l'œil, et le cristallin tomberait dans la chambre antérieure, dont l'humeur aqueuse s'écoulerait en même temps. Il serait là bien plus vite résorbé, et ne donnerait pas lieu, je crois, aux inconvéniens qui résultent de sa présence dans la chambre postérieure. Je livre cette idée non développée, comme n'étant encore qu'une théorie.

Je passe maintenant aux reproches adressés à l'abaissement et à l'extraction. Des vomissemens peuvent survenir dans l'un et dans l'autre : je ne l'ai jamais vu. Deux ou trois sujets, à la Charité, se sont trouvés mal pendant l'opération, qui fut suspendue et reprise ensuite. A l'Hôtel-Dieu, je n'ai jamais été témoin d'un tel accident ; ce qui pourrait arriver toutefois, si M. *Dupuytren* n'opérait pas ses malades dans leur lit. — L'inflammation de l'œil est généralement moins fréquente et moins grave, dit-on, après l'extraction qu'après l'abaissement. Je crois le contraire, et je m'appuie non-seulement sur des faits, mais encore la théorie vient étayer mon opinion ; car l'air qui pénètre dans l'œil après l'extraction est sans doute une cause fréquente

d'ophthalmie interne : de plus, les lèvres de la plaie, malgré la direction oblique de l'incision, sont souvent écartées par la paupière inférieure, qui empêche la cicatrisation et occasione, par des frottemens continuels ou par sa présence, une irritation dangereuse. Sur 17 observations d'abaissement, l'iris a été blessé deux fois, tandis que j'ai rencontré six ou sept hernies de cette membrane sur 33 opérés par extraction.

Quant aux accidens qui sont propres à chacune d'elles, on cite, 1°. l'écoulement de l'humeur vitrée (un exemple s'est présenté à la Charité; l'opération fut suspendue, la cornée se cicatrisa, et l'opération, tentée de nouveau vingt ou vingt-cinq jours après, réussit parfaitement); 2°. la blessure de l'iris (cet accident, quoique rare, peut arriver quelquefois); 3°. le décollement de cette membrane (je ne l'ai jamais vu); 4°. la procidence de l'iris (je l'ai rencontrée dix ou douze fois sur 34 malades); 5°. la cicatrice de la cornée, qui peut devenir opaque (sur 34 opérés, j'en ai vu 7 exemples tels, qu'ils empêchaient la vision).

Dans l'abaissement, 1°. la cataracte remonte (j'en ai vu 7 sur 17, 2 ont été abaissées une seconde fois); 2°. le cristallin peut exercer une pression dangereuse sur la rétine; 3°. les nerfs et les artères ciliaires peuvent être blessés, ce qui est très-rare.

Je finis cette énumération en donnant le résultat de mes observations. A l'Hôtel-Dieu, sur 16 malades ont été faites 17 opérations de cataracte, dont 1 congéniale, 1 accidentelle, 14 doubles. Le n°. 41, salle Saint-Jean (obs. XI), contre l'ordinaire de M. *Dupuytren*, a été opéré des deux yeux. Le résultat définitif donne 13 succès, 3 guérisons incertaines, 1 insuccès. A la Charité, sur 34 observations (le n°. 34 n'a pas été opéré) j'ai compté 25 cataractes doubles; 7 cataractes simples, chez des individus dont le second œil est atteint d'une autre maladie ou a été déjà opéré; 2 cataractes accidentelles (obs. I et XVI); enfin 2 cataractes pierreuses. Sur 59 opérations, M. *Roux* a eu 31 succès, 7 guérisons douteuses, 19 insuccès, dont 7 cataractes secondaires.

Quant à l'âge, sur les 16 malades de M. *Dupuytren* et les 34 de M. *Roux*, j'ai trouvé :

De 1 an à 10 ans,	à l'Hôtel-Dieu 1,	à la Charité 0;	ensemble 1
10 ans à 20	0	0	0
20 ... à 30	0	2	2
30 ... à 40	2	1	3
40 ... à 50	1	5	6
50 ... à 60	4	9	13
60 ... à 70	7	12	19
70 ... à 80	1	5	6
	16	34	50

Je ne finirai point cependant sans ajouter que le traitement préparatoire et le traitement consécutif à l'opération diffèrent dans l'un et l'autre hôpital. A la Charité, on ne saigne presque jamais ni avant ni après l'opération ; on donne des lunettes de couleur au malade aussitôt qu'on lui permet de se lever ; une heure avant l'opération, on applique à tous un large vésicatoire à la nuque ; on ne fait jamais usage de belladone, médicament fréquemment employé à l'Hôtel-Dieu, surtout pour dilater la pupille quelques heures avant l'opération.

Dans ce dernier hôpital, les malades sont presque toujours saignés et purgés avant l'opération, et après, s'il survient le moindre accident ; quelquefois on emploie les vésicatoires et le séton.

Dans l'un et dans l'autre, pédiluves nombreux ; diète sévère pendant quatre ou cinq jours, quelquefois plus long-temps ; petit-lait, eau de tilleul et de feuilles d'oranger, etc.

OBSERVATIONS DE CATARACTES

RECUEILLIES A L'HOTEL-DIEU.

I^re^. Salle Sainte-Agnès, n°. 7. — *Cataracte double. Opération le 5 mai et le 17 du même mois. Sortie le 29. Guérison.*

Diteritsch, originaire d'Allemagne, âgé de quarante-deux ans, ébéniste, est entré à l'Hôtel-Dieu le 28 avril, atteint d'une double cataracte depuis plus de cinq ans; celle de l'œil gauche était antérieure de plus d'une année, et fut opérée par M. *Roux*, en 1827, par la méthode de l'extraction. La cicatrice est assez régulière, mais la pupille, très-dilatée, est comme voilée par une membrane blanchâtre qui intercepte les rayons lumineux et les empêche de parvenir à la rétine ou à la *tache de* SOEMMERING, excepté par un très-petit point à la partie supérieure interne de l'œil, ce qui n'ôte pas tout espoir de le rendre à la lumière; c'est une cataracte secondaire, accident très-fréquent après l'extraction.

L'histoire de Diteritsch et de sa famille offre des singularités remarquables. Diteritsch a un frère et une sœur, tous deux atteints de cataracte double : celle-ci est actuellement dans la salle Saint-Jean (voyez ci-après obs. X); l'autre a été opéré à l'âge de quarante-deux ans, par M. *Wenzel*. Cet homme voit bien et a été rendu à ces travaux; ces trois frères, atteints tous trois de cataracte double, pourraient faire supposer que leurs parens ont été frappés de la même infirmité. Le contraire non-seulement existe; mais ce qui doit le plus étonner, c'est que le père, qui vit encore, à l'âge de quatre-vingt-quatre

ans, vient voir ses enfans à l'Hôtel-Dieu, sans secours étranger, travaille de l'ébénisterie et peut lire encore sans lunettes des caractères assez fins.

Notre malade n'accusant ni maux de tête, ni douleurs d'aucune espèce, fut préparé à l'opération par quelques jours de diète seulement, et deux onces d'huile de ricin qui lui furent administrées le 2 mai. Le 4, il fut opéré deux heures après l'instillation dans son œil d'une goutte de teinture de belladone. Ce médicament, qui avait produit son effet accoutumé, avait distendu tellement la pupille que le cristallin opaque était entièrement à découvert; on ne remarquait même plus autour de lui ce cercle noir provenant de l'ombre projetée par la petite circonférence de l'iris, interceptant dans son état de contraction la somme de lumière qui vient maintenant frapper sur la cataracte elle-même. Le cristallin est alors abaissé en masse; Diteritsch, interrogé s'il voit, répond que oui. Un bandeau est aussitôt jeté devant son œil, avec recommandation expresse de ne pas l'enlever, de garder le repos le plus absolu, surtout de ne point remuer la tête. L'interne doit le saigner s'il survient quelques symptômes inflammatoires, la diète est sévèrement commandée, et le malade ne prend que quelques boissons rafraîchissantes. La journée fut assez calme, les douleurs de l'œil furent supportables. Le lendemain fut comme le premier jour. Le troisième, l'appareil est enlevé : l'œil examiné avec attention, sa transparence ne parut troublée qu'un peu vers la partie inférieure. Ce calme persiste pendant dix jours. Le onzième, Diteritsch se plaint d'une douleur profonde au sommet de la tête et de bourdonnemens d'oreilles; la cataracte est remontée, et le cristallin, placé de nouveau derrière la pupille, ferme le passage à la lumière.

Il ne paraissait guère possible qu'il pût être résorbé : Diteritsch fut donc préparé à une nouvelle opération, qui fut pratiquée le 17 mai. Son indocilité et la mobilité continuelle de l'œil l'exposèrent à une lésion qui aurait pu perdre cet organe. Quoique l'instrument eût été porté avec la promptitude accoutumée, l'œil avait fui devant lui et fut ponctionné précisément à la jonction de la sclérotique et de

la cornée; la membrane iris même fut atteinte par la pointe de l'aiguille. Retirée aussitôt, elle est plongée deux lignes en arrière et au-dessus du diamètre transversal. Le cristallin fut contourné et le mouvement d'abaissement fut exécuté ; mais la cataracte, qui avait subi un commencement de résorption, était molle; il fallut y revenir à plusieurs reprises, la broyer, la diviser autant que possible. L'instrument fut ensuite retiré comme il est dit plus haut.

Le malade souffrit beaucoup, et l'inflammation était à craindre; mais la journée fut bonne, à peine vers le soir une légère céphalalgie et de faibles douleurs dans l'œil furent-elles remarquées. Cependant la cataracte remonte encore; M. *Dupuytren* pense qu'elle sera bientôt résorbée et qu'une troisième opération ne sera point nécessaire. Diteritsch sort en cet état. Il est revenu depuis à l'hôpital pour voir sa sœur, son œil était beaucoup plus transparent et la vision plus claire: il est probable que Diteritsch a maintenant recouvré la vue, et voit aussi-bien qu'il est possible de voir après l'opération de la cataracte.

II^e^. Salle Sainte-Agnès, n°. 31. — *Cataracte double. Opération de l'œil gauche le* 30 *mars et le* 7 *mai. Sortie le* 14. *Guérison.*

Pierre Rigolet, âgé de 60 ans, cultivateur, est affecté de double cataracte depuis cinq ans et opéré de celle de l'œil gauche le 30 mars. L'iris, adhérent à la capsule cristalline, a été entraîné avec elle dans l'abaissement; les adhérences ont été détruites avec facilité et promptitude, et le cristallin de nouveau abaissé. Rigolet a vu immédiatement après l'opération et les jours suivans quand on levait l'appareil; mais, le septième jour, la cataracte avait repris sa place derrière la pupille. Elle fut abaissée par une deuxième opération le 7 mai : celle-ci ne fut guère plus heureuse, la cataracte remonta de nouveau; mais elle était résorbée en grande partie, quand Rigolet est sorti quarante-cinq jours après la première opération et sept après la deuxième. Rigolet avait une tante qui, l'année dernière, fut opérée, à la Charité, à l'âge de soixante-deux ans.

III^e^. Même salle, n°. 39. — *Cataracte double. Opération de l'œil gauche le* 14 *mai. Sortie le* 25. *Insuccès.*

Maux, ancien avoué de Versailles, âgé de soixante-dix ans, est aveugle depuis sept à huit ans. Opéré de l'œil gauche avec beaucoup de facilité, une artériole de la sclérotique lésée par l'aiguille a troublé aussitôt les humeurs, ce qui n'a point permis de constater s'il avait recouvré la vue. Quelques jours ont suffi pour la résorption du sang infiltré, mais la vision n'est pas revenue. Maux est sorti sans distinguer le jour de la nuit, onze jours après l'opération. La pupille n'était point parfaitement noire, et j'ai cru voir une légère teinte grisâtre au fond de l'œil; du reste, l'inflammation était entièrement dissipée.

IV^e^. Même salle, n°. 33. — *Cataracte double. Opération à l'œil gauche le* 30 *mars. Sortie le* 29 *avril. Guérison.*

Gaubert, âgé de soixante ans, journalier, est atteint depuis six ans d'une cataracte à l'œil gauche, et depuis un an à l'œil droit; ce dernier lui sert encore un peu. Le cristallin a été abaissé en masse, et l'opération n'a rien offert de particulier; il s'est ensuite trouvé absolument dans le même cas que le n°. 31 (Observation II). M. *Dupuytren* n'a pas jugé à propos de faire un nouvel abaissement. Le temps, la diète modérée, les purgatifs répétés l'avaient résorbé enpartie, quand Gaubert est sorti de l'hôpital, le 29 avril, trente jours après l'abaissement.

V^e^. Même salle, n°. 32. — *Cataracte capsulo-lenticulaire gauche. Opération le* 26 *mars. Sortie le* 19 *avril. Guérison.*

Léon Soufflet, tisserand, âgé de soixante-deux ans, a une cataracte double depuis deux ans; celle de l'œil gauche est adhérente à l'iris.

Abaissée avec l'aiguille, elle est remontée avec elle, et déprimée de nouveau après la destruction de ses adhérences avec la membrane pupillaire. La pupille s'est considérablement resserrée, et l'occlusion ou la coaptation de cette ouverture était à craindre : une goutte de belladone instillée chaque soir dans l'œil a suffi pour écarter ces craintes, et Soufflet est sorti, parfaitement guéri et voyant bien, vingt-cinq jours après l'opération.

VI^e^. Salle Sainte-Agnès, n°. 32. — *Cataracte double. Opération de l'œil gauche le 7 mai. Sortie le 20. Guérison.*

Lépine, journalier, âgé de cinquante trois ans, habite un rez-de-chaussée, à Créteil. La cataracte a été abaissée avec la plus grande facilité; elle est tombée devant l'instrument qui la touchait à peine. Lépine est sorti parfaitement guéri treize jours après l'opération.

VII^e^. Même salle, n°. 36. — *Cataracte double. Opération à l'œil droit le 7 mai. Sortie le 1^er^. juin. Guérison incertaine.*

Nicolas Billy, cultivateur, âgé de soixante-dix-huit ans, couchant d'habitude dans un rez-de-chaussée humide, sur les bords de la Seine, à Fourches-Fontaine (Seine-et-Marne), fut atteint de cataracte à l'œil droit, il y a deux ans environ, et depuis trois semaines seulement à l'œil gauche. Billy a un frère, âgé de quatre-vingt-sept ans, qui lit et écrit sans lunettes. L'opération n'a rien offert de particulier, et Billy est sorti ayant l'œil transparent et la pupille mobile, mais voyant à peine.

VIII^e^. Même salle, même n°. — *Cataracte lenticulaire gauche opérée le 22 mars. Sortie le 15 avril. Guérison complète.*

Étienne Ernoud, âgé de soixante-neuf ans, cultivateur à Ivry, atteint d'une cataracte centrale double, est opéré de celle de l'œil gauche avec un succès complet. Il sort onze jours après l'opération.

IX. Même salle, même n°. — *Cataracte double. Opération le 9 juin. Sortie le . Guérison incertaine.*

Marié, âgé de soixante-quatre ans, est atteint de cataracte depuis quatre ans. L'opération n'a rien présenté de particulier; ce malade a vu immédiatement après. Aujourd'hui, 15 juin, l'œil est très-beau, bien transparent et sans douleur; la vue est assez bien rétablie.

X. Salle Saint-Jean, n°. 41. — *Cataracte membraneuse congéniale à l'œil gauche. Opération le 26 mai. Sortie le 5 juin. Guérison parfaite.*

Marie-Catherine Biset, née Diteritsch, âgée de trente-six ans, sœur du malade couché au n°. 37, salle Sainte-Agnès (voir l'obs. I). La cataracte gauche est, je crois, congéniale; du moins Marie Biset est revenue de nourrice déjà atteinte de cette infirmité. Elle consiste en une tache blanche nacrée, comme irradiée, occupant la partie supérieure interne de la capsule cristalline. Elle a été abaissée imparfaitement, mais les lambeaux de la capsule ont été résorbés en quelques jours. Marie Biset doit revenir au mois de septembre pour se faire opérer l'œil droit aussi cataracté, mais depuis cinq ans seulement. Cette cataracte est blanche, circulaire ou excentrique, car le centre est moins blanc que la circonférence.

XI. Même salle, même n°. — *Cataracte double. Opération à l'œil gauche le 17 avril, à l'œil droit le 30 avril. Sortie le 21 mai. Guérison complète.*

Julie Fagnet, âgée de cinquante et un ans, jardinière. Les deux opérations n'ont rien offert de particulier : la première cataracte a été abaissée en masse; une grande irritation et une sensibilité extrême en furent la suite. Une saignée de pied, quelques lavemens laxatifs, des

pédiluves, la diète et l'eau de Seltz diminuaient ces accidens en même temps qu ils préparaient à la seconde opération, celle de l'œil droit, qui fut pratiquée, contre l'habitude de M. *Dupuytren*, treize jours après la première. Celle-là offrit cette circonstance remarquable, que l'œil n'étant pas facilement tourné en dedans, l'aiguille fut enfoncée à une demi-ligne en arrière de la cornée, en sorte qu'elle dût traverser le cercle ciliaire ; accident que l'on considère comme fâcheux, en ce qu'il peut donner lieu à une inflammation interne. Le cristallin fut aussi abaissé en masse. (Eau de Seltz, pédiluves tous les jours, lavemens purgatifs et légers laxatifs tous les deux jours.) Julie Fagnet est sortie, parfaitement guérie et voyant bien des deux yeux, quatre-vingt-un jours après la dernière opération.

XII^e. Salle Saint-Jean, n°. 34. — *Cataracte droite. Opération le* 13 *avril. Sortie le* 30. *Guérison.*

Marie Joannet, âgée de soixante-un ans, déjà opérée à Nemours d'une cataracte gauche, par un chirurgien de cette ville, d'après la méthode de l'extraction. Un leucoma ou opacité de la rétine rend la vision difficile, obscure ; c'est le résultat de la méthode, et non la faute du chirurgien. La cataracte de l'œil droit a été opérée par M. *Dupuytren;* elle a remonté; mais la teinture de belladone aidée de légers purgatifs a résorbé le cristallin en grande partie. Une quinzaine de jours suffiront à l'entière résorption.

XIII^e. Même salle, n°. 33. — *Cataracte droite capsolo-lenticulaire. Opération le* 22 *mars. Sortie le* 1^er^. *juin. Guérison.*

Marie Nicolle, âgée de soixante-six ans, atteinte d'une double cataracte, n'a été opérée que de l'œil gauche. Sa cataracte a été abaissée en deux fois; la pupille était parfaitement transparente, excepté en haut, où un petit fragment opaque de la membrane cristalline la troublait. Le cristalin remonte quelques jours après; mais elle était

résorbée en partie, quand Marie Nicolle est sortie après trois mois de séjour à l'hôpital. Cette malade n'a cessé de se plaindre de violens maux de tête et de l'œil, qui paraissait exempt d'inflammation ; mais Marie Nicolle était fâchée qu'on l'eût opérée, parce que son mal était un titre pour la faire entrer à la Salpêtrière, où elle craignait de n'être plus admise une fois sa vue rétablie. Elle a été purgée trois à quatre fois, saignée une fois, outre plusieurs applications de sangsues, un vésicatoire au bras, un deuxième à la nuque, remplacé plus tard par un séton.

XIV^e^. Même salle, n°. 35. — *Cataracte centrale gauche. Opération le 14 mai. Sortie le 3 juin. Guérison douteuse.*

Marianne Chevallier, âgée de trente ans, est atteinte depuis trois ans d'une double cataracte et opérée de l'œil gauche avec un succès douteux, car la cataracte remontée n'a pas été résorbée pendant le séjour de Marianne à l'hôpital. Elle doit revenir en septembre pour se faire opérer de l'autre œil.

XV^e^. Même salle, n°. 39. — *Cataracte double. Opération de l'œil gauche le 15 mai. Sortie le 24. Guérison.*

Marie-Louise Varoquier, âgée de cinquante-sept ans, de Coulommiers, fut atteinte de cataracte sans cause connue en 1827. Opérée avec le plus grand bonheur, cette femme est sortie parfaitement guérie, sans avoir éprouvé le plus léger accident, dix jours après l'opération.

XVI^e^. Même salle, n°. 31. — *Cataracte membraneuse unique à l'œil gauche. Opération le 2 juin. Sortie le 16. Guérison parfaite.*

Augustine Thibard, de Hercey, (Seine-et-Marne), âgée de huit ans, est frappée de cécité depuis un an. Cette cataracte unique, sur-

venue à la suite d'une ophthalmie, présente des stries obliques très-blanches. Cette petite fille a vu immédiatement après l'opération, et trois jours se sont écoulés sans qu'elle accusât la moindre douleur. Mais le 5 juin, de vifs élancemens se sont fait ressentir dans l'œil opéré; ils ont cédé à une saignée du bras; l'œil droit est très-sain. Augustine sort quinze jours après l'opération, parfaitement rétablie.

OBSERVATIONS DE LA CHARITÉ.

XVII^e^. Salle Sainte-Vierge, n°. 8. — *Cataracte unique gauche. Opération le 17 avril. Sortie le 10 mai. Guérison douteuse.*

Le lieutenant Joulie, chevalier de la Légion-d'Honneur, âgé de quarante-deux ans, est atteint d'une cataracte accidentelle qui lui est survenue tout à coup à la suite d'une marche forcée en mars 1829. Joulie n'avait pas l'habitude de suivre le régiment; employé à régler des comptes, à surveiller des magasins, il partait toujours seul et ne s'était pas depuis long-temps exposé à une température aussi basse. Joulie est entré à l'hôpital pour être opéré par M. *Roux;* il avait déjà subi un traitement préparatoire de deux à trois mois. On lui avait mis un vésicatoire au bras, puis à la nuque; ce dernier fut remplacé par un séton. On lui a fait prendre à la Charité un grand nombre de pédiluves. L'œil droit est parfaitement sain.

L'opération faite, le 17 avril, Joulie a pu distinguer aussitôt les objets qui l'environnaient; le 20, on a levé l'appareil et la vision était déjà moins parfaite, mais la tête et l'œil étaient sans douleur. Dans la nuit du 21 au 22, une chaleur brûlante s'est fait ressentir dans l'œil en même temps qu'un froid excessif sur la tête. Cet état n'a été que

passager, et Joulie sort avec l'œil transparent et sans inflammation, mais ne distinguant aucun objet.

Rappelons qu'il avait reçu deux coups de feu à la tête, l'un à Wagram et l'autre à la retraite de Pampelune.

XVIII^e^. Même salle, n°. 9. — *Cataracte double. Opération à gauche le 17 avril. Sortie le 19 mai. Insuccès.*

Paul Masson, âgé de soixante-neuf ans, est atteint d'une cataracte nacrée à l'œil gauche ; l'œil droit est affecté d'une cataracte noire depuis près de onze ans, et lui permet encore de se conduire. L'œil gauche seul est opéré, mais il s'enflamme bientôt ; une violente céphalalgie survient et ne laisse aucun repos au malade. (Vingt sangsues autour de l'œil, pédiluves chauds matin et soir, diète absolue, petit-lait, lotions d'eau de guimauve, cataplasme émollient). Un larmoiement abondant persiste pendant plusieurs jours et devient purulent; enfin la cicatrisation s'opère, mais la paupière inférieure est renversée est très-rouge ; la pupille, très-large, est remplie par un corps blanchâtre, floconneux, irrégulier, provenant probablement des débris de la membrane cristalline. Il est à remarquer que Masson avait beaucoup toussé le jour et le lendemain de l'opération.

XIX^e^. Même salle, n°. 22. — *Cataracte double. Opération le 6 avril. Sortie le 1^er^. mai. Guérison.*

Thomas, âgé de cinquante-huit ans, opéré des deux yeux le 6 avril ; le droit était cataracté depuis cinq ans, le gauche depuis six mois seulement ; il sort parfaitement guéri. Sa sœur est couchée à la salle Sainte-Rose, n°. 4. (Voyez obs. XXXIX.)

XX^e^. Même salle, n°. 28. — *Cataracte double. Opération le 6 avril et le 16 mai. Sortie le 1^er^. juin. A gauche cataracte capsulaire, à droite guérison.*

Pierre Foy, âgé de soixante-six ans, jardinier, est atteint de cataracte à l'œil gauche depuis deux ans, à l'œil droit depuis huit mois.

Préparé à l'opération, comme à l'ordinaire, par des pédiluves et un vésicatoire au cou; l'œil gauche fut bien opéré, mais l'œil droit ne le fut qu'à moitié, le corps vitré menaçant de sortir avec le cristallin. La cornée s'est bien cicatrisée; l'œil gauche à guéri, mais sans amélioration de la vue; Foy distinguait à peine les objets, et demandait avec instance qu'on l'opérât de l'autre œil. Ses vœux furent comblés le dimanche 16 mai. Cette opération nouvelle a parfaitement réussi, et Foy est sorti avec une cataracte secondaire à l'œil gauche, et la vue bien rétablie du côté droit.

XXI^e^. Salle Sainte-Vierge, n°. 36. — *Cataracte unique de l'œil gauche. Opération le* 6 *avril. Sortie le* 25 *mai. Guérison.*

Troudet, âgé de vingt-huit ans, maintenant facteur de la poste, à Paris, habitait la campagne quand un rameau d'arbre vint frapper son œil gauche il y a neuf ans; une cataracte fut la suite de cet accident. L'œil droit est sain. La guérison s'est fait attendre; mais il est enfin sorti voyant bien trente et un jours après l'opération. La cicatrice est légèrement opaque.

XXII^e^. Même salle, n°. 10. — *Cataracte de l'œil gauche. Opération le* 6 *avril. Sortie* 18 *mai. Insuccès.*

Bachot, âgé de quarante-six ans, étendeur de verres à vitres. L'œil opéré était cataracté depuis dix ans, à la suite d'une ophthalmie; le droit ne l'est que depuis quatre ans : cette seconde cataracte survint aussi à la suite d'une inflammation, et lui permet encore de se conduire. Bachot travaillait souvent la nuit près d'un feu ardent. Du reste, il ne voit pas mieux qu'après l'opération, c'est-à-dire nullement. On lave l'œil avec de l'eau blanche. Il sort dans le même état douze jours après.

XXIII^e. Même salle, n°. 14. — *Cataracte double. Opération le* 6 *avril. Sortie le* 1^er. *mai. Guérison.*

Giliahor, âgé de cinquante-six ans, armurier-platinier, profession qui fatigue beaucoup la vue. Il se levait tous les jours à trois heures du matin. Il sort vingt-quatre jours après l'opération, voyant bien de l'œil gauche, un peu moins de l'œil droit.

XXIV^e. Même salle, n°. 16. — *Cataracte double. Opération le* 6 *avril. Sortie le* 27. *Guérison.*

Louis-Philippe Caron, âgé de soixante-huit ans, ancien officier aux petits appartemens de Louis XVI, atteint depuis quatre ans de cataracte à l'œil gauche, et depuis quatre mois à l'œil droit. Il couchait habituellement dans un rez-de-chaussée humide. Après l'opération, ses yeux ont toujours paru transparens, et Caron sort vingt et un jours après, voyant très-bien de l'un et de l'autre.

XXV^e. Même salle, n°. 18. — *Cataracte de l'œil gauche. Opération le* 6 *avril. Sortie le* 1^er. *mai. Guérison.*

Delamare, cultivateur, âgé de soixante-dix ans, a été opéré de l'œil gauche. Cet œil était cataracté depuis cinq ans, et lui avait fait mal deux ans avant. M. *Richerand* avait diagnostiqué une goutte-sereine avec commencement d'hydrophthalmie, au dire du malade. L'œil droit est perdu depuis plus de quarante ans. Delamare sort parfaitement guéri vingt-quatre jours après l'opération de la cataracte.

XXVI^e. Même salle, n°. 8. — *Cataracte double. Opération le* 16 *mai. Sortie le* 1^er. *juin. Succès douteux.*

Leinef, âgé de vingt-neuf ans, vigneron, atteint depuis deux ans de cataractes centrales légèrement nacrées. Les douleurs des yeux et

la tuméfaction des paupières lui ont empêché de les ouvrir pendant quelques jours; mais peu à peu les accidens se sont dissipés, et cet homme est sorti quinze jours après l'opération dans l'état suivant : les deux yeux sont clairs et transparens, et la vision faible et obscure du côté gauche.

XXVII^e^. Salle Sainte-Vierge, n°. 14. — *Cataracte double nacrée. Opération le* 6 *mai. Sortie le* 30. *Guérison.*

François Cartigny, âgé de cinquante et un ans, venait de perdre sa femme, qu'il aimait beaucoup, quand, il y a cinq ans, sa vue commença à se troubler. Les pupilles étaient très-dilatées et mobiles, et l'opération a été facile et prompte. Cartigny sort vingt-quatre jours après, voyant bien de l'un et de l'autre œil, un peu moins cependant du gauche, dont la cicatrice, légèrement opaque, est trop rapprochée du centre de la cornée, surtout en dehors.

XXVIII^e^. Même salle, n°. 16. — *Cataracte gauche. Opération le* 6 *mai. Sortie le* 28, *après guérison parfaite.* (Ce malade avait été opéré de l'œil droit, par M. *Roux*, en 1827.)

Jean-Louis Petit, de Beauvais, âgé de cinquante-deux ans, ouvrier en draps de laine, fils d'une mère qui eut une double cataracte à l'âge de quarante-huit ans, ayant aussi un oncle atteint de la même infirmité. L'état de l'opéré fut très-satisfaisant pendant six jours. Le 18 mai, il ressentit de telles douleurs qu'il semblait, disait-il, qu'on lui arrachait l'œil. (Quelques bains de pieds.) Le 25, les mêmes douleurs revinrent, mais cédèrent tout à fait à quelques selles copieuses : c'étaient les premières depuis dix-huit jours. A dater de ce moment J.-L. Petit ne s'est plaint d'aucun mal. Il sort vingt-deux jours après l'opération parfaitement rétabli, et n'ayant pas cessé un seul instant de voir depuis la levée de l'appareil.

XXIX^e^. Même salle, n°. 17.

Ce malade (Charles Launay) n'a pas été opéré; je n'en parle ici que pour la rareté des deux cataractes qu'il portait. Son œil droit, à pupille large et mobile, est atteint depuis huit ans d'une cataracte pierreuse. Le cristallin, totalement opaque, présente à sa partie supérieure une tache rougeâtre, au travers de laquelle on aperçoit facilement la couleur blanche crayeuse. La cataracte de l'œil gauche est presque noire. Cet homme, malencontreusement, a voulu quitter l'hôpital sans être opéré, ce qui me porte à croire qu'il voyait de l'œil gauche plus qu'il ne le disait.

XXX^e^. Même salle, n°. 18. — *Cataracte double. Opération de l'œil gauche le* 16 *mai. Sortie le* 1^er^. *juin. Guérison.*

Morizot, de la Côte-d'Or, âgé de soixante-trois ans, portier à Paris, est atteint depuis trois ans d'une double cataracte, mais il n'est opéré que de l'œil gauche. La demi-circonférence du lambeau comprend toute la cornée, et même en dehors la sclérotique est intéressée; sur ce point est une tumeur opaque, grise, et d'autant plus saillante que, au-dessous d'elle, la sclérotique est affaissée. Du reste, la pupille est régulière et l'œil transparent.

XXXI^e^. Salle Saint-Augustin. — *Cataracte double. Arrivée et opération le même jour* 16 *mai. Sortie le* 1^er^. *juin.* (L'œil droit est perdu, le gauche est affecté secondairement de cataracte capsulaire.)

Provost, de la Sarthe, âgé de soixante-neuf ans, vigneron, est aveugle depuis cinq ans de l'œil gauche, et depuis six mois seulement de l'œil droit. La première est peut-être accidentelle; Provost l'attribue à un éclat de bois qui lui sauta dans l'œil. Une céphalalgie violente et de vives douleurs à l'œil droit sont survenues le jour même de l'opération, persistent la nuit suivante et ne se dissipent que le lendemain. La suppuration s'empare de cet œil, dont les fonctions sont perdues

pour toujours. La cicatrice de l'œil gauche est belle, ainsi que la pupille, derrière laquelle on aperçoit un nuage blanc floconneux. Provost sort quinze jours après l'opération.

XXXII^e. Salle Saint-Augustin, n°. 4. — *Cataracte double centrale. Opération le* 16 *mai. Sortie le* 1^er. *juin. Guérison imparfaite; double hernie de l'iris.*

Augustin Couet, menuisier, âgé de quarante-six ans, aveugle depuis quatre ans. La nuit qui suivit l'opération fut très-orageuse; le lendemain matin, Couet ressentait encore de forts élancemens dans les yeux, qui étaient larmoyans et très-enflammés. Vers le 25, il lui survint une éruption vésiculeuse par tout le corps, qui lui occasiona des démangeaisons insupportables. (Pédiluves.) Le malade s'est toujours plaint de convulsions dans l'œil, qu'il compare à un mouvement brusque et subit que ferait l'organe pour sortir de l'orbite. Il sort dans l'espoir d'une amélioration prochaine. La cicatrice est très-difforme à l'œil droit, et fait une saillie considérable, due probablement à la présence de la paupière inférieure, qui soulevait le bord du lambeau. L'iris est hernié dans l'un et l'autre œil.

XXXIII^e. Même salle, n°. 10. — *Cataracte double. Opération le* 6 *mai. Sortie le* 25. *Guérison de l'œil gauche; le droit a suppuré, et n'est plus qu'une masse informe.*

Leroy, âgé de soixante-quinze ans, fut atteint de cataracte, sans cause connue, et il y a déjà quatre ans. L'opération ni le traitement n'ont rien offert de particulier.

XXXIV^e. Même salle, n°. 16. — *Cataracte double. Opération le* 16 *mai. Sortie le* 29. *Guérison douteuse à l'œil gauche, imparfaite à l'œil droit.*

Paquet, âgé de soixante ans, fruitier, est aveugle des deux yeux; la cataracte de l'œil droit, survenue depuis un mois, est tout aussi

formée et plus régulière que l'autre, qui existait depuis un an. Paquet sort quatorze jours après l'opération, avec une hernie de l'iris gauche et la cicatrice droite opaque. Au total, cet homme voit très-peu ; le 27 mai, il prenait un crayon de métal poli pour l'un de mes doigts.

XXXV^e^. Même salle, n°. 3. — *Cataracte centrale double. Opération le 17 avril. Sortie le 16 mai. Guérison.*

Jean Violette, boulanger, âgé de quarante-six ans, est affecté depuis un et deux ans. Il s'est trouvé mal après la section de la cornée de l'œil gauche ; mais, quelques minutes après, l'opération est reprise, et terminée sans présenter de particularité nouvelle.

XXXVI^e^. Même salle, n°. 4. — *Cataracte double. Opération le 24 avril. Sortie le 6 mai. Insuccès.*

Paul Dupin, terrassier, né d'un père qui perdit la vue dans sa vieillesse et d'une mère qui fut quatorze ans paralytique, ayant une sœur de cinquante ans atteinte de la même infirmité. Cet homme est sorti douze jours après l'opération, les yeux exempts d'inflammation, mais distinguant à peine la nuit du jour.

XXXVII^e^. Même salle, n°. 16. — *Cataracte double. Opération le 17 avril. Sortie le 12 mai. Insuccès.*

Joseph Escal, âgé de soixante-douze ans, est aveugle depuis trois ans. Escal est tombé en syncope, et l'opération est suspendue ; trois autres malades sont opérés pendant qu'il reprend ses sens. L'opération est ensuite achevée, mais Escal ne voit rien ; il croit distinguer les objets à la levée de l'appareil, perd bientôt cette faculté, et sort quarante jours après, distinguant à peine le jour de la nuit. Ses yeux m'ont paru transparens.

XXXVIII^e. Salle Saint-Augustin, n°. 11. — *Cataracte de l'œil gauche. Opération le 17 avril. Sortie le 10 mai. Cataracte secondaire.*

Chanteclair, ancien militaire, âgé de cinquante-huit ans, avait déjà été opéré avec succès, il y a deux ans, d'une cataracte droite. Il l'est avec moins de bonheur de son œil gauche, et sort, vingt-trois jours après, avec une cataracte capsulaire; la conjonctive est encore fort rouge, la cornée est saillante, et l'iris tiraillé en bas et en dehors.

XXXIX^e. Salle Sainte-Rose, n°. 4. — *Cataracte double. Opération le 6 avril. Sortie le 1^er. mai. Guérison de l'œil gauche, le droit est perdu.*

La femme Hébert, âgée de soixante et un ans, habitant un rez-de-chaussée à la campagne, ne voyait plus de son œil droit depuis cinq ans; depuis un an seulement l'œil gauche s'est cataracté. Trois jours après l'opération, elle ne vit pas de l'œil droit, qui la faisait beaucoup souffrir; le gauche distingue les objets, et ne lui fait aucun mal. L'inflammation s'apaise peu à peu, mais l'œil droit ne recouvre pas la vue. Elle sort vingt-quatre jours après. Son frère est actuellement salle Sainte-Vierge, n°. 22. (Voyez obs. XIX.) Leur mère fut atteinte de cataracte vers les quarante-huit ans.

XL^e. Même salle, n°. 4. — *Cataracte double. Opération le 6 mai. Sortie le 16. Guérison complète.*

Hélène Mongé, blanchisseuse au Gros-Caillou. Elle est sortie, sans avoir éprouvé le moindre accident, dix jours après l'opération.

XLI^e. Même salle, n°. 4. — *Cataracte double. Opération le 16 mai. Sortie le 1^er. juin, avec deux cataractes secondaires.*

Thérèse d'Albarc, de Chantilly, âgée de soixante-douze ans, raccommodeuse de dentelles. Des douleurs de tête et de l'œil continuelles, le larmoiement, l'insomnie, ont persisté long-temps après l'opération.

XLII^e^. Même salle, n°. 9. — *Cataracte double. Opération de l'œil droit le 13 avril. Sortie le 6 mai. Guérison parfaite.*

La femme Simon, demeurant à la campagne, âgée de soixante-trois ans, est entrée, le 6 avril, atteinte de cataracte à l'œil droit depuis deux ans; cet œil ne lui sert plus depuis quinze mois, et de cette époque date la cataracte de l'œil gauche, qui lui permet de se conduire encore. L'œil droit seul est opéré, et la vision rétablie. Sa mère fut aussi opérée avec succès à l'âge de quarante-cinq ans.

XLIII^e^. Même salle, n° 9. — *Cataracte droite. Opération le 6 mai. Sortie le 1^er^. juin. Insuccès.*

La femme Petit, âgée de cinquante-cinq ans, habitant la campagne. L'œil gauche est atrophié, affaissé et concave, au lieu d'être convexe en devant; la vision est perdue. L'œil droit est légèrement diminué de volume; il est atteint d'une cataracte pierreuse occupant les deux tiers supérieurs internes du cristallin depuis plus de vingt ans; les cils sont renversés en dedans. De violens maux de tête, une inflammation intense ont suivi l'opération; la suppuration est survenue et la vue n'a pas été recouvrée. Jusqu'à la fin du mois de mai cette femme a souffert sans discontinuer. Examiné le 29, son œil m'a paru très-rouge; la cornée est saillante, blanchâtre et comme noyée dans le pus; on ne peut voir l'intérieur du globe oculaire.

XLIV^e^. Même salle, n°. 10. — *Cataracte double Opération le 20 avril. Sortie le 4 mai. Guérison complète.*

Elisabeth Flamard, affectée des deux yeux. Cette femme habitait la campagne, et son état exigeait qu'elle partît en tout temps de bon matin pour se rendre à la ville. Elle a vu après l'opération et la levée de l'appareil. Le 27 avril, la vue était légèrement troublée. Le 1^er^. mai on lui donne des lunettes, et elle sort guérie quelques jours après.

XLV^e^. Salle Sainte-Rose, même n°. — *Cataracte double. Opération le* 6 *mai. Sortie le* 25. *Guérison parfaite.*

La femme Letellier, âgée de soixante-trois ans, brodeuse, est atteinte de cataracte à l'œil droit depuis six ans, et depuis cinq mois seulement à l'œil gauche. L'un et l'autre sont opérés avec un plein succès et sans aucune difformité.

XLVI^e^. Même salle, n°. 17 — *Cataracte double. Opération le* 17 *avril. Sortie le* 4 *mai. Guérison.*

La femme Larcher, âgée de cinquante-cinq ans. Son œil droit est cataracté depuis trois ans, et l'autre depuis deux mois et demi. Elle sort voyant très-bien de l'un et de l'autre, quinze jours après l'opération.

XLVII^e^. Même salle, n°. 12. — *Cataracte double. Opération le* 6 *mai. Sortie le* 15. *A droite, succès; à gauche, cataracte secondaire.*

La femme Dulauroy, ménagère, âgée de soixante-trois ans. Son père, à l'âge de cinquante ans, et l'un de ses frères à quarante-cinq ans, ont été atteints de cataracte et opérés avec succès. L'œil gauche a offert quelque difficulté dans l'opération, à cause de sa grande mobilité ; la pointe du couteau s'est enfoncée dans le grand angle de l'œil, d'où quelques gouttes de sang se sont écoulées. Ce léger accident s'est reproduit cinq ou six fois chez les malades de M. *Roux.*

XLVIII^e^. Même salle, même n°. — *Cataracte gauche. Opération le* 16 *mai. Sortie le* 2 *juin. Insuccès.*

Une femme d'Amiens, envoyée par M. *Barbier*, est venue à la Charité, où elle a été opérée avec moins de succès encore que la précédente. La cornée s'était ulcérée, les humeurs confondues ; l'œil n'était qu'une masse rouge et difforme quand cette femme est sortie, le 2 juin, seize jours après l'opération.

XLIX^e^. Même salle, n°. 17. — *Cataracte double. Opération le* 16 *mai. Sortie le* 2 *juin. A gauche, succès ; la pupille est oblongue et tiraillée en dehors ; à droite, cicatrice difforme et opaque.*

Marie Métier, âgée de cinquante-sept ans. Rien de particulier.

L^e^. Même salle, n°. 18. —*Cataracte double. Opération le* 16 *mai. Sortie le* 2 *juin. A gauche, guérison ; à droite, cataracte secondaire.*

La femme Hurel, âgée de soixante ans, ménagère à Sorel. Rien de particulier ne s'est offert ni dans l'opération, ni dans le traitement. La cataracte capsulaire de l'œil droit est compliquée d'un leucoma très-saillant.

FIN.

HIPPOCRATIS APHORISMI.

I.

Cùm morbus in vigore fuerit, tunc vel tenuissimo victu uti necesse est. *Sect.* 1, *aph.* 8.

II.

Somnus, vigilia, utraque modum excedentia, malum. *Sect.* 2, *aph.* 3.

III.

Frigida, velut nix, glacies, pectori inimica; tusses movent, sanguinis eruptiones ac catarrhos inducunt. *Sect.* 5, *aph.* 24.

IV.

Lassitudines spontè obortæ, morbos denuntiant. *Sect.* 2, *aph.* 5.

V.

Quibus sanguinem ex venis detrahere convenit; iis verò vena secanda est. *Sect.* 7, *aph.* 52.

VI.

Ophthalmiâ laborantem, ab alvi profluvio corripi, bonum. *Sect.* 6, *aph.* 17.